

EXPRESSION DE LA CAUSE,
DE LA CONSÉQUENCE ET DU
BUT

CAUSE, CONSÉQUENCE ET BUT

- Lorsque l'on parle d'un événement ou d'une situation, ceux-ci peuvent être à l'origine d'autres événements ou situations. Ces événements sont liés par des relations de cause/conséquence ou but.
- Exprimer la cause, la conséquence et le but, c'est d'abord, essayer de voir les relations de causalité qui existent entre chaque situation et ensuite, c'est mettre en valeur les marques et formes qui permettent telle ou telle expression.
- **LA CAUSE**: Exprimer la cause c'est donner la raison, l'explication d'un événement, d'un fait, d'une attitude ou d'un comportement, mais c'est aussi justifier les actes, apporter des preuves, c'est-à-dire, c'est aussi argumenter pour convaincre.
- **LA CONSÉQUENCE**: Exprimer la conséquence, c'est mettre en évidence le résultat, les suites, les effets d'une action, d'un fait, d'un événement. C'est les montrer dans leur réalisation, dans leur réalité. En général, dans la proposition subordonnée on utilise l'indicatif, à différence des propositions subordonnées de but dans lesquelles le subjonctif va être le mode verbal choisi.
- **LE BUT**: Exprimer le but c'est montrer que les résultats, les effets d'une action, d'un fait ou d'un événement sont voulus, désirés. Cela explique la présence du subjonctif dans la proposition subordonnée.
 - Il faut noter que toute phrase causale implique une conséquence et viceversa.

EXPRESSION DE LA CAUSE

- PROPOSITION SUBORDONNÉE:
 - La cause est introduite par une conjonction de subordination. La plupart des conjonctions qui introduisent l'idée de la cause demandent le mode indicatif.
 - **CONJONCTION + INDICATIF**

PARCE QUE	C'est la conjonction la plus courante. Elle apporte une explication qui souvent est la réponse à la question "pourquoi?"	<i>Nous éviterons cette plage parce qu'elle est trop polluée.</i>
PUISQUE	Cette conjonction introduit une cause qui est connue, ou qui est supposée connue de celui à qui on parle.	<i>Appelle le médecin puisque tu te sens malade.</i>
ETANT DONNÉ QUE	Cette conjonction se place en général en tête de la phrase. Elle est plus proche de "puisque" que de "parce que".	<i>Étant donné que tu as compris, je te laisse continuer seul.</i>
VU QUE / DU FAIT QUE	Ces conjonctions ont le même sens que l'antérieur, mais à la différence de celle-ci, "vu que" peut se placer aussi bien en tête qu'à l'intérieur de la phrase.	<i>Du fait que les avions ont souvent du retard, je préfère voyager en TGV. Il n'arrive à rien vu qu'il est très timide.</i>
COMME	Cette conjonction se place toujours en tête de phrase. Elle est très proche de "parce que". Elle a une valeur emphatique et elle met en évidence la proposition subordonnée.	<i>Comme il fait très froid aujourd'hui, elle n'a pas fait sa promenade aujourd'hui.</i>
DU MOMENT QUE / DÈS LORS QUE / DÈS L'INTANT QUE	Ces conjonctions sont proches les unes des autres. Elles sont formées à partir des expressions de temps. La cause est supposée connue.	<i>Du moment que tu connaissais la nouvelle, pourquoi en m'as-tu rien dit? Dès l'instant qu'on le prend dans les bras, le bébé est tout heureux et il cesse de pleurer.</i>
SOUS PRÉTEXTE QUE	Elle est synonyme de "parce que" mais s'y ajoute l'idée que l'interlocuteur en croit pas à l'explication donnée.	<i>Elle a refusé de nous recevoir sous prétexte qu'elle avait d'autres RDV.</i>

– CONJONCTION + SUBJONCTIF

C'EST N'EST PAS QUE / NON (PAS) QUE	Elles sont les conjonctions de la cause niée, contestée, rejetée. La phrase est construite sur trois propositions : la principale, la proposition de la cause niée -au subjonctif-, et la proposition de la vraie cause – à l'indicatif. Cette troisième proposition est introduite par “mais”, “mais parce que” ou “mais c'est que”	<i>Il a déménagé non que/ ce n'est pas que son appartement lui déplaît, mais il trouve le quartier trop bruyant.</i>
SOIT QUE... SOIT QUE	C'est la conjonction de la cause supposée. On en connaît pas la vraie raison, donc on envisage des raisons possibles qui peuvent être vraies ou non, ce qui explique le mode de cette subordonnée: le subjonctif. Elle signifie “ou bien parce que... ou bien parce que”	<i>Elle est tombé tombée soit qu'elle ait trébuché sur un pavé, soit que quelqu'un l'ait bousculée.</i>

- **AUTRES MANIÈRES D'EXPRIMER L'IDÉE DE CAUSE.**

- **PRÉPOSITION + INFINITIF**

- Deux conditions sont nécessaires pour utiliser l'infinitif: l'infinitif doit avoir le même sujet que le verbe de la proposition principale et il doit être précédé d'une préposition qui exprime l'idée de la cause.

POUR	Elle est toujours suivie d'un infinitif passé et introduit l'idée d'une responsabilité du sujet.	<i>Le voyageur a dû payer une amende pour avoir fraudé dans le métro.</i>
DE	Cette préposition apparaît généralement après un verbe de sentiment.	<i>Je suis triste de devoir quitter mes amis, me je me réjouis de partir.</i>
À FORCE DE	Cette locution comporte une idée d'intensité et de répétition.	<i>J'ai fini par apprendre par coeur ce poème par force de le lire et de le relire.</i>
FAUTE DE	Cette locution est une négation. Elle signifie "parce que... ne pas"	<i>J'ai manqué deux appels importants faute d'avoir branché mon répondeur.</i>
SOUS PRÉTEXTE DE	Cette locution prépositionnelle remplace "sous prétexte que"	<i>Le jeune homme se rendait souvent chez sa jeune et jolie voisine sous prétexte de l'aider dans ses aménagements.</i>

– PRÉPOSITION/LOCUTION + NOM

À CAUSE DE	Cette préposition a souvent une connotation négative et subjective. Elle n'est jamais suivi de l'infinitif	<i>Des milliers d'arbres ont été déracinés à cause de la tempête.</i>
GRÂCE À	Cette locution a une valeur favorable, positive, mais subjective aussi.	<i>Grâce à votre aide, j'ai pu vaincre toutes les difficultés</i>
EN RAISON DE	Cette locution s'utilise plutôt dans une langue officielle, administrative. C'est la locution des annonces officiels.	<i>Le match a été annulé en raison du mauvais temps.</i>
À LA SUITE DE / PAR SUITE DE	Ces locutions introduisent l'idée d'une succession immédiate. Elles appartiennent aussi bien à la langue administrative qu'à la langue quotidienne.	<i>Notre programme est interrompu à la suite (ou par suite) d'un incident technique.</i>
DE	Cette préposition s'utilise généralement après un verbe qui traduit un état physique particulier. Elle est suivi d'un nom sans article.	<i>Elle tremble de peur.</i>
POUR	Elle peut s'utiliser sans article, généralement dans des textes administratifs et juridiques.	<i>Il a été condamné pour vol, pour un vol de voiture.</i>
À FORCE DE	Suivi d'un nom, cette locution garde la même valeur d'intensité et de répétition.	<i>À force de travail, il a réussi.</i>
FAUTE DE	Cette locution est une négation.	<i>Faute de temps, il n'a pas pu visiter tous les musées.</i>
SOUS PRÉTEXTE DE	Elle correspond à la conjonction "sous prétexte que".	<i>Il nous a quittés précipitamment sous prétexte d'un RDV urgent.</i>
ÉTANT DONNÉ / VU	Cette locution se place en général en tête de la phrase . Elle a le sens de "puisque".	<i>Étant donné la situation, je démissionne.</i>
À / PAR / DEVANT / SOUS	Ces prépositions peuvent acquérir le sens de cause dans certains cas.	<i>À sa demande, Julien a été muté dans une petite ville. Devant l'opposition de ses parents, l'adolescent a dû renoncer à sa randonnée dans l'Himalaya.</i>

– LES ADVERBES ET LA CONJONCTION DE COORDINATION

CAR	Cette conjonction introduit une cause qui est vue comme information nouvelle, comme “parce que” mais elle ne se place jamais en tête de phrase.	<i>Elle a pris son parapluie car il pleuvait.</i>
EN EFFET	Cet adverbe confirme l'information qui précède en introduisant souvent une explication détaillée ou une preuve qui renforce cette information. Il se place après un point virgule ou un point et il est suivi d'une virgule.	<i>La ville est responsable et victime de la pollution; en effet, ce sont les habitants des villes qui polluent...</i>
TELLEMENT / TANT	Ces deux adverbes marquent l'intensité ou la répétition, “tant” étant plus soutenu.	<i>Tout le monde la regardait, tant elle était belle. Personne ne le croyait plus, tellement il mentait.</i>

Pour en savoir plus

- Parce que: cette conjonction s eplace de préférence à l'intérieur mais on peut la trouver en tete. Dans ce cas elle est séparée par une virgule de la proposition principale. Pour mettre en valeur l'idee de cause nous pouvons utiliser d'autres structures telles que:
 - Si... c'est parce que/ Si... c'est que / C'est parce que... que...
- Puisque: cette conjonction exprime la connaissance partagée. C'est aussi la conjonction de l'argumentation: elle prouve, démontre, argumente, on veut convaincre la personne à qui on parle. La phrase commence souvent par la proposition subordonnée avec sa conjonction, c'est sur elle qui porte l'accent. De plus, souvent avec puisque la proposition principale est à la forme négative (*Je n'ai pas pu voir l'accusé puisque j'étais à l'étranger ce jour-là*), à la forme interrogative (*Comment aurais-je pu voir l'accusé puisque j'étais à l'étranger*) ou à l'impératif (*Donne-moi une idée puisque tu te dis si intelligent*)

EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE

- **PROPOSITION SUBORDONNÉE:**

- La conséquence est introduite par une conjonction de subordination. L'action du verbe de la proposition subordonnée montre un fait qui découle directement du fait principal. La conséquence et la cause sont toujours liées.

- **LA CONSÉQUENCE SIMPLE**

DE (TELLE) FAÇON QUE / DE (TELLE) MANIÈRE QUE / DE (TELLE) SORTE QUE	Ces trois conjonctions synonymes marquent la conséquence pure et simple et expriment la manière. Elles sont toujours placées à l'intérieur de la phrase et sont précédées d'une virgule.	<i>Il avançait avec précaution, de telle façon que rien ni personne pouvait le surprendre.</i>
SI BIEN QUE	Elle marque la conséquence simple.	<i>Il a lancé sa balle très haut, très loin, si bien qu'aucun joueur n'a réussi à la rattraper.</i>

– LA CONSÉQUENCE + L'INTENSITÉ

- Les conjonctions de conséquence qui expriment l'intensité sont généralement formées d'un adverbe qui a une valeur intensive et qui peut porter sur un adjectif, un adverbe ou un verbe + que.
- Il convient de préciser que lorsque la proposition principale est à la forme négative ou interrogative, la proposition subordonnée est toujours au subjonctif.

SI + ADJ. ou ADV. + QUE	<i>Il est si discret qu'on peut lui faire confiance.</i>
VBE. SIMPLE + TANT + QUE AUXILIAIRE + TANT + PART.PASSÉ + QUE	<i>Il crie tant pendant les matchs de football qu'il en sort la voix cassée. Il a tant parlé qu'il a la gorge toute sèche.</i>
TELLEMENT+ ADJ ou ADV. + QUE VBE. + TELLEMENT + QUE AUXILIAIRE + TELLEMENT + PART.PASSÉ + QUE	<i>Il peint tellement bien qu'on peut le comparer aux plus grands peintres. Il crie tellement pendant les matchs qu'il en sort la voix cassée. Il a tellement menti dans sa vie que plus personne en le croit.</i>
TANT DE + NOM +.QUE/ TELLEMENT DE + NOM + QUE	<i>Elle a tant de qualités que tout le monde l'admire.</i>
TEL(LE)(S) + NOM + QUE NOM +TEL(LE)(S) + QUE	<i>Il a subi de telles critiques qu'il commence à douter de son talent.</i>
AU POINT QUE / À TEL POINT QUE	<i>Il avait neigé à tel point que de nombreux automobilistes se sont retrouvés bloqués sur les routes.</i>
TANT ET TANT QUE / TANT ET SI BIEN QUE	<i>L'enfant a pleuré, crié, hurlé tant et tant qu'il a fini par obtenir ce qu'il voulait. Elle a sonné, frappé, appelé tant et si bien qu'on a fini par lui ouvrir.</i>

- **AUTRES MANIÈRES D'EXPRIMER LA CONSÉQUENCE**

- **PRÉPOSITION + INFINITIF**

- Pour utiliser l'infinitif il y a deux conditions:

- Le verbe à l'infinitif et le verbe principal doivent avoir le même sujet.
- Il faut une préposition qui comportera l'idée de conséquence.

AU POINT DE	<i>Il était timide au point de rougir à la moindre question.</i>
JUSQU'À	<i>L'enfant a mangé des gâteaux jusqu'à en être écoeuré.</i>
À	<i>Elle a couru à en perdre le souffle.</i>

- **PRÉPOSITION + NOM**

D'OÙ	<i>Il y a plusieurs nuits qu'elle en dort pas; d'où sa fatigue.</i>
-------------	---

— ADVERBES ET CONJONCTIONS DE COORDINATION

DONC/ ALORS	Ce sont des éléments mobiles qui marquent la conclusion d'un raisonnement, d'un fait. Ils sont généralement en tête dans les démonstrations logiques.	<i>Elle sourit, donc, elle n'est pas fâchée!</i>
PAR CONSÉQUENT	Il apporte une conclusion à un raisonnement.	<i>Des copies de l'examen final de médecine ont été perdues. Par conséquent, les étudiants seront appelés à repasser leur examen.</i>
EN CONSÉQUENCE	Cette conjonction a les mêmes valeurs que l'antérieure mais elle appartient à la langue administrative	<i>À l'occasion du 14 juillet, un défilé aura lieu sur l'Avenue des Champs Elysées. En conséquence, la circulation sera interdite sur l'avenue ce jour-là.</i>
C'EST POURQUOI / À CAUSE DE CELA/ C'EST POUR CELA QUE/ ORAL: C'EST POUR ÇA QUE/ C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE	Ces termes introduisent une conséquence qui apporte une explication. Elles se placent toujours en tête.	<i>Jean n'a pas compris ce qu'on lui demandait; c'est pourquoi il a fait cet erreur.</i>
AUSSI	Cet adverbe est en tête de phrase et apporte une conclusion. Il demande l'inversion du pronom sujet et du verbe.	<i>Sous l'effet de la chaleur un pic de pollution a été atteint; aussi le maire a-t-il décidé d'imposer une circulation automobile réduite.</i>
AINSI	Il est utilisé pour introduire un exemple et une conclusion. L'inversion du pronom sujet et du verbe est possible.	<i>La salle de cours est construite en gradins; ainsi tous les étudiant pourront (ou pourront-ils) voir le professeur.</i>

EXPRESSION DU BUT

- **PROPOSITION SUBORDONNÉE:**
 - Le but est introduit par une conjonction de subordination suivi généralement d'un verbe au subjonctif.
 - **LE BUT SIMPLE**

DE (TELLE) FAÇON QUE / DE (TELLE) MANIÈRE QUE/ DE (TELLE) SORTE QUE	Pour exprimer le but, ces conjonctions sont suivies du subjonctif.	<i>Elle élève la voix de (telle) façon qu'on l'entende même au fond de la salle.</i>
POUR QUE / AFIN QUE	“Pour que” est la conjonction la plus courante pour marquer le but. “afin que” a le même sens mais elle appartient à une langue plus soutenue.	<i>Je vous appelle pour que vous me donniez plus de renseignements.</i>
DE PEUR QUE (NE)/ DE CRAINTE QUE (NE)	Ces deux conjonctions sont synonymes. Elles marquent le but à éviter. La première appartient à la langue courante et la seconde à la langue soutenue.	<i>Le détective privé se cache derrière un journal de peur qu'on en le voie.</i>

– LE BUT + L'INTENSITÉ

TROP + VBE./ADJ./ ADV. + POUR QUE
TROP PEU + VBE./ADJ./ ADV. + POUR QUE

*Elle parle trop vite pour qu'on la comprenne.
Elle parle trop peu pour qu'on sache vraiment qui elle est.*

ASSEZ +VBE./ADJ./ ADV. + POUR QUE
SUFFISAMMENT + VBE./ADJ./ ADV. + POUR QUE

Il en fait pas suffisamment chaud pour qu'on se mette en maillot.

TROP DE + NOM + POUR QUE
ASSEZ DE + NOM + POUR QUE
SUFFISAMMENT + NOM + POUR QUE

Il y a trop de monde ici pour qu'on voie vraiment les tableaux.

- **AUTRES MANIÈRES D'EXPRIMER LE BUT**
 - **PRÉPOSITION + INFINITIF**

<p>DE MANIÈRE À / DE FAÇON À / EN SORTE DE</p>	<p><i>J'ai ouvert la fenêtre de façon à faire entrer un peu d'air frais. Fais en sorte d'être prêt quand je viendrai te chercher.</i></p>
<p>POUR / AFIN DE</p>	<p><i>Il fait de nombreuses démarches afin d'obtenir un visa pour le Canada. Elle a décroché le téléphone pour en pas être dérangée.</i></p>
<p>DE PEUR DE / DE CRAINTE DE</p>	<p><i>Elle a décroché le téléphone de peur d'être dérangée.</i></p>
<p>TROP + ADJ. / ADV. + POUR + INF/ TROP PEU + ADJ. /ADV. + POUR + INF. TROP DE + NOM + POUR + INF</p>	<p><i>Nous sommes trop peu informés pour avoir un jugement clair.</i></p>
<p>ASSEZ + ADJ. /ADV. + POUR + INF SUFFISAMMENT + ADJ. /ADV. + POUR + INF ASSEZ DE + NOM + POUR + INF. SUFFISAMMENT DE + NOM + POUR + INF.</p>	<p><i>Il y a suffisamment de place dans l'appartement pour y héberger toute la famille.</i></p>

– PRÉPOSITION + NOM

POUR / EN VUE DE

Pour la clarté de l'exposé, je n'exposerai que les faits essentiels.

Les habitants de la petite ville ont manifesté en vue d'une amélioration du réseau routier.

DE PEUR DE / DE CRAINTE DE

Je répète mes explications de peur d'un malentendu.